

## Journée d'étude

### La réception de l'astrologie de la Renaissance dans la France moderne

Jeudi 5 avril 2018 - Organisateur : Jean Sanchez (ENS) – [jean.sanchez.ens@gmail.com](mailto:jean.sanchez.ens@gmail.com)

Depuis les années 1960, un nouveau champ d'études s'est ouvert en histoire des sciences visant à reconsidérer les rapports entre les savoirs scientifiques et les savoirs pseudo-scientifiques, magiques, ou superstitieux. L'historicisation des frontières entre ces différents domaines suite en particulier aux travaux de F. Yates, P. M. Rattansi, P. Rossi a conduit à reconsidérer l'élaboration de la science moderne en y intégrant l'influence des savoirs aujourd'hui rejetés.

Le cas de l'astrologie est emblématique. Science du *quadrivium* platonicien, elle est un passage obligé pour tous les humanistes de la Renaissance. Le discours astrologique irrigue les arts, les sciences et la politique, et les astrologues jouissent d'un prestige remarquable. Pourtant au début du XVII<sup>e</sup> siècle, en France, l'astrologie est remise en cause par les savants. Le processus qui se met en place nous amène à nous interroger sur les raisons philosophiques, religieuses, politiques et sociales qui ont favorisé la marginalisation de l'astrologie en France.

A travers les débats sur la cabale et l'hermétisme, sur l'efficacité des talismans et sur l'importance des éphémérides dans le suivi des maladies, ce sont les positions sur l'astrologie de penseurs comme Albert le Grand, Saint Thomas d'Aquin, Pietro Pomponazzi, Girolamo Cardano ou Jean Bodin qui sont critiquées. L'essor de la philosophie mécanique, de l'épicurisme et du scepticisme, les nouvelles découvertes cosmologiques et médicales, aussi bien que la lutte contre le libertinage et l'hérésie, amènent à marginaliser progressivement l'héritage astrologique de la Renaissance.

L'objectif de cette journée d'étude est de présenter les différentes facettes du débat sur l'astrologie dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle : réception des philosophes de la Renaissance, débats autour des savants Marin Mersenne, Pierre Gassendi, Jean-Baptiste Van Helmont, Robert Fludd ou Jean-Baptiste Morin, controverses autour de la médecine astrologique, évolution des formes et usages des éphémérides et almanachs. Les analyses des relations de patronages aussi bien que les rivalités politiques ou institutionnelles seront convoquées pour éclairer les motivations diverses des acteurs impliqués.

Différentes questions seront ainsi posées :

- le processus de marginalisation de l'astrologie est-il un processus général ou voit-on des écarts temporels entre différents domaines, par exemple entre la médecine et la philosophie ?
- dans quelle mesure les motivations politiques et religieuses ont-elles précédé, suivi, accéléré ou ralenti le processus de critique philosophique ?
- peut-on identifier quels sont les milieux intellectuels ou sociaux critiques de l'astrologie ? A l'inverse, quels sont ceux qui y sont favorables ?
- quels arguments sont invoqués pour rejeter l'astrologie et quelle est leur nature (autorités théologiques, philosophies naturelles, méthodes historiques, observations ou expérimentations)
- en quels termes l'aristotélisme, le cartésianisme, l'épicurisme posent-ils la question de l'astrologie ?